

# **VENEZ PARTAGER LE PETIT-DEJEUNER AVEC LES HABITANTS DE FRANK-THOMAS POUR LES SOUTENIR FACE A LEUR EXPULSION ABSURDE :**

**-mardi 14 juin à 8h**

**-jeudi 16 juin à 8h**

*Plus d'infos ci-dessous.*

---

## **LA SITUATION DES RESIDENTS DE FRANK-THOMAS**

La plupart d'entre nous, résidents de Frank-Thomas, venons de différents pays et avons obtenu le statut de réfugié en Suisse. Nous tous vivons dans ce pays depuis plus de deux ans et nous avons des permis de résidence (permis B, C, F, N). Concernant nos activités, certains d'entre nous travaillons et d'autres prenons des cours de français. Ce faisant, nous sommes sur la voie de nous intégrer dans la société suisse.

Nous sommes reconnaissants que le gouvernement suisse, qui comprend le fond des problèmes que nous avons rencontrés dans nos pays respectifs, nous permette de vivre en paix. Mais depuis notre arrivée, nous avons rencontré le plus fondamental des problèmes : le

logement à Genève. Au début, la plupart d'entre nous a fait l'expérience de vivre sous terre en bunkers, partageant une chambre avec 20 personnes, avant d'être transféré à Frank-Thomas. A Frank-Thomas, nous vivons tous dans de petites chambres, seuls, et nous partageons cuisine et toilette. Cette situation était relativement agréable comparée à ce à quoi nous étions habitués.

Mais le mois dernier, l'Hospice général a décidé de nous déménager dans un nouveau Foyer nommé Appia où les personnes logent à 4 par chambre. Avec l'aide de nos bons amis de Perce-frontières, nous avons contesté la décision et elle a été reportée. Mais depuis, aucun prochain projet n'est

clair qui expliquerait quand et où nous allons être transféré. Nous sommes dans une situation instable. Appia a l'origine a été ouvert pour remplacer des bunkers. Par conséquent, nous espérons qu'Appia permettra à de nombreuses personnes logeant dans les bunkers d'en sortir. Nous espérons trouver un meilleur lieu pour notre futur et notre intégration que là où nous sommes à présent. Mais la réalité va à l'encontre de nos attentes.

Dans notre mouvement d'opposition à la décision de l'Hospice général, nos représentants ont eu la chance de discuter avec le conseiller d'Etat genevois M. Mauro Poggia. Nous apprécions qu'il ait pris de son précieux temps pour écouter, en personne, notre problème. Nous sommes reconnaissants de son inquiétude.

Nous, résidents de Frank-Thomas, poursuivons notre rêve d'être des résidents productifs et indépendants dans la société suisse. Et bien que nous ayons peut-être besoin d'assistance jusqu'à ce que nous puissions nous reposer sur nos propres pieds, nous avons confiance que nous pouvons atteindre notre objectif et nous désirons contribuer,

de différentes façons, à la société suisse.

Finalement, nous aimerions attirer l'attention sur les souhaits suivants :

**1. compte tenu du nombre années que nous avons vécus dans ce pays et de nos expériences passées à vivre en groupe, nous pensons que nous méritons un meilleur logement, qui constitue un droit humain de base.**

**2. compte tenu des biens en notre possession et de l'intimité dont nous bénéficions actuellement, nous avons besoin d'un lieu mieux que Frank-Thomas ou au moins un lieu équivalent.**

Merci.

Les habitant.e.s du foyer Frank-Thomas